

AFA STORIES



TWENTY THIRD EDITION / VINGT-TROISIÈME ÉDITION

February/ février 2023

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

VOUS AVEZ DIT NOUVELLE PRÉSIDENTE ?.....	2
DID YOU SAY NEW PRESIDENT?.....	2
DIANE IS BACK.....	3
DIANE, DE RETOUR PARMI NOUS.....	3
BORTHWICK FAMILY.....	4
LA FAMILLE BORTHWICK.....	4
AMAZING GRACE.....	6
AMAZING GRACE.....	6
CETTE CRAPULE DE CHAT (suite).....	8
THAT RASCAL CAT (part 2).....	8
BURKINA FASO.....	10
LE BURKINA FASO.....	10
CITROËN – UNE HISTOIRE ANGLAISE.....	11
THE ENGLISH CITROËN CARS.....	11
A TALE FROM THE AUVERGNE.....	12
UNE HISTOIRE DEPUIS L'AUVERGNE.....	12

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com

VOUS AVEZ DIT NOUVELLE PRÉSIDENTE ?



By / par Annie Sadarnac

DID YOU SAY NEW PRESIDENT?

L'AFA aurait une nouvelle présidente depuis l'AG 2023 ? Qui est-ce ? D'où sort-elle ? Si peu connue...

Je me présente donc : Annie Sadarnac, secrétaire française de l'AFA pendant les deux années précédentes. J'ai eu la lourde charge de « remplacer » Dany, au moins sur une partie de ses tâches. Car il faut bien admettre qu'elle avait un emploi à temps plein dont on ne peut pas mesurer l'ampleur si on n'y a pas participé à un moment. C'est donc en reprenant une partie de ses activités et en ayant le plaisir de travailler avec Ann que j'ai vraiment découvert l'AFA.

Je suis arrivée à St-Georges-de-Didonne en mars 2017. C'est Michèle Lahournère, adhérente depuis plusieurs années, qui m'a gentiment inscrite pour participer au rallye de l'AFA qui s'est déroulé cette année-là. J'ai ensuite eu l'occasion de partager quelques cafés sympas avec d'autres membres, mais de façon toujours discrète, et également de participer à un autre rallye et aux AG. Et puis vint le Covid qui a bien limité les relations entre les personnes et les activités en tous genres.

Et enfin, vint le moment où Charles, le dernier président français, a laissé sa place à Gary, président anglais, les statuts prévoyant ce renouvellement tous les deux ans. C'est le moment que Dany a choisi pour mettre fin à ses quinze années de très bons et très loyaux services. Il a donc fallu la remplacer, ce qui s'est avéré difficile. C'est encore Michèle Lahournère qui est intervenue auprès de Charles et de Janyvonne en leur expliquant qu'il serait peut-être possible que je... J'ai donc accepté, illustre inconnue de la grande majorité des membres de l'AFA, de reprendre le secrétariat en français. Je n'ai pas regretté car travailler avec Ann est un grand plaisir.

Mais je n'avais pas prévu d'en arriver à la présidence. Tous ceux d'entre vous qui font partie ou qui ont fait partie d'une ou de plusieurs associations savent à quel point il est difficile de trouver des personnes qui acceptent de prendre en charge les postes du conseil. J'ai accepté cette responsabilité uniquement parce que je connais à présent le comité « de l'intérieur » et que je sais à quel point il est possible de compter sur les uns et sur les autres, Français et Anglais. J'ai déjà été présidente d'association, j'ai rarement vu un tel dynamisme, un tel partage et un tel souci des autres. Chacun sait ce qu'il doit faire, l'organisation y est bien rôdée. De la même manière, l'acceptation de la prise en charge des activités par des membres est un des nombreux points forts de l'AFA. Il devrait donc « suffire », si j'ose dire, de continuer au mieux le travail réalisé par Gary et tous les présidents précédents. Je vais m'y efforcer, mais je sais que l'AFA est quasiment une famille et que cela devrait me faciliter la tâche.

J'espère avoir l'occasion de rencontrer un maximum d'entre vous au cours de ces deux années de mandat que je vais essayer de remplir au mieux. De son côté, Christine va assurer le secrétariat en français avec beaucoup de compétence et de bonne volonté. C'est toute une équipe qui est avec moi pour que l'AFA continue son chemin dans les meilleures conditions pour les deux années à venir.

Au plaisir de vous rencontrer

The AFA would have a new President since the AGM 2023? Who is she? Where did she come from? So little is known...

Let me introduce myself: Annie Sadarnac, French secretary of AFA for the previous two years. I had the heavy responsibility of "replacing" Dany, or at least one part of her tasks. I had to admit that she had a full time job, the extent of which cannot be measured if one has not participated in it at one time. So it was by taking over some of her activities and having the pleasure of working with Ann that I really discovered the AFA.

I arrived in St-Georges-de-Didonne in March 2017. It was Michèle Lahournère, a member for several years, who kindly signed me up to participate in the AFA rally that took place that year. I then had the opportunity to share a few coffee mornings with other members, but always in a discreet way, and also to participate in another rally and in the AGMs. And then came Covid which limited the relationships between people and activities of all kinds.

And finally, there came the moment when Charles, the last French President, left his place to Gary, the English President, the statutes providing for this renewal every two years. This was the moment that Dany chose to put an end to her fifteen years of very good and loyal service. It was therefore necessary to replace her, which proved to be difficult. Once more, it was Michèle Lahournère who intervened with Charles and Janyvonne and explained to them that maybe it would be possible for me to... I therefore accepted, an illustrious stranger to the great majority of the members of the AFA, to take over the secretariat in French. I did not regret it because working with Ann is a great pleasure.

But I had not planned to become President. All of you who are or have been part of one or more associations know how difficult it is to find people who are willing to take on board positions. I only accepted this responsibility because I now know the committee "inside" and I know how much we can rely on each other, French and English. I have been president of an association in the past and I have rarely seen such dynamism, such sharing and such concern for others. Everyone knows what they have to do, the organization is well practiced. In the same way, the acceptance of members to take charge of activities is one of the many strong points of the AFA. So it should be "enough", if I may say so, to continue the work done by Gary and all the previous Presidents as best as we can. I will try to do that, but I know that the AFA is almost a family and that should make it easier for me.

I hope to have the opportunity to meet as many of you as possible during these two years of my mandate, which I will try to fulfill as best as I can. On her side, Christine will take care of the secretariat in French with a lot of competence and good will. It is a whole team that is with me so that AFA continues its path in the best conditions for the next two years.

Looking forward to meeting you

Pleased to report that our dear friend Diane Collins is back in the region and was leading the Sunday Gentle Walking session along the promenade of Saint-Georges-de-Didonne on Sunday 12th February. She was supported by her sister Hillary who plans to stay with Diane for a few more days.

Diane's return and the springlike weather ensured that 14 members enjoyed the morning's walk and conversations – with more chatting continuing whilst drinking coffee and benefitting by sitting in the fresh air outside Café des Bains.

Diane informed me that whilst the family were together around Barry – their grandson GEORGE had some time with Barry at his bed side. George later announced to the family that he was to be the guardian of Barry's stories to ensure his memory would be maintained.

Well done George.

Well done Hillary

Well done the Collins wider family
in being there for Diane and Barry.

AF



Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre chère amie Diane Collins est de retour dans la région et qu'elle a animé la séance de la marche tranquille du dimanche 12 février le long de la promenade de Saint-Georges-de-Didonne. Elle était soutenue par sa sœur Hillary qui a prévu de rester avec Diane pour quelques jours de plus.

Le retour de Diane et le temps printanier ont permis à 14 membres d'apprécier la promenade matinale, les conversations – de poursuivre les discussions en buvant une boisson chaude et en profitant de l'air frais à l'extérieur du Café des Bains.

Diane m'a informé que pendant que la famille était réunie autour de Barry, leur petit-fils GEORGE a passé un peu de temps au chevet de Barry. George a ensuite annoncé à la famille qu'il allait être le gardien des histoires de Barry pour s'assurer que sa mémoire soit perpétuée.

Bravo George.

Bravo à Hillary

Bravo à la grande famille Collins
pour avoir été là pour Diane et Barry.

AF



by / par Sandy Borthwick

The appointment of Steve BORTHWICK as the new Coach for the English Rugby Union team led to numerous people asking me if we were related and did I know him. The answers are - 'probably' and 'NO'.

La nomination de Steve BORTHWICK comme nouvel entraîneur de l'équipe anglaise de rugby à XV a amené de nombreuses personnes à me demander si nous étions liés et si je le connaissais. La réponse est "probablement" et "NON".

We may be related, because of our joint unusual last name and the background family history but No, I do not know him as he is obviously English and therefore, from a family distant branch (although upon checking he was born in Carlisle in 1979 in Cumbria which is on the wrong side of the Scottish /English border - so nearer than I expected). The answer to the question can I get tickets etc. - is also NO.

Il se peut que nous soyons apparentés, en raison de notre commun et plutôt peu répandu patronyme et de l'histoire de notre famille, mais non, je ne le connais pas, car il est manifestement anglais et donc issu d'une branche familiale éloignée (bien qu'après vérification, il soit né à Carlisle en 1979, dans le comté de Cumbria, qui se trouve du mauvais côté de la frontière entre l'Écosse et l'Angleterre, donc plus près que je ne le pensais). La réponse à la question : puis-je obtenir des billets, etc. - est également "NON".

The first records of the BORTHWICK name appeared in 1068 when Andreas Borthwick escorted a Saxon Royal from Hungary - Edgar of Atheling and his sister Margaret to Scotland, where she married the Scottish King Malcolm Canmore. In the following centuries the BORTHWICK family appeared to play an active senior role in Scottish affairs/wars.



Coat of arms and Family Tartan
Blason et tartan de la famille

Les premières mentions du nom BORTHWICK apparaissent en 1068, lorsque Andreas Borthwick escorte le roi saxon de Hongrie, Edgar d'Atheling, et sa sœur Margaret en Écosse, où elle épouse le roi écossais Malcolm Canmore. Au cours des siècles suivants, la famille BORTHWICK semble jouer un rôle important dans les affaires et les guerres écossaises.

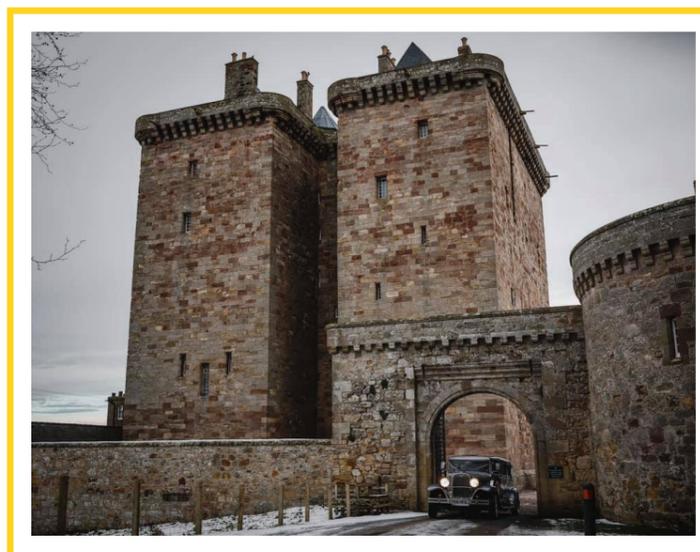
In 1430 the BORTHWICKS built a castle -just 12 miles south of Edinburgh a prime location to stop English attacks into Scotland and in which the visitors book would read like a 'who's who' of Scottish history including Mary Queen of Scots.

En 1430, les BORTHWICK construisent un château - à seulement 12 miles au sud d'Edimbourg - un emplacement de choix pour arrêter les attaques anglaises en Ecosse et dont le registre des visiteurs fut le témoin des visites du gratin de l'histoire écossaise,

y compris Marie, reine d'Ecosse.

On June 6th, 1567, Mary, Queen of Scots and her new husband, the Lord Bothwell, went into hiding at the Borthwick Castle. They had become fugitives as people suspected them to be responsible for the recent murder of Mary's former husband. They were welcomed at the castle because William, the 6th Lord Borthwick, was one of Mary's closest friends. Just as Mary, the Lord Borthwick was not in favour of the Church Reformation. Bothwell stayed only that night and then left the Castle. By June 11th a large armed force had surrounded the Castle. Mary disguised herself as a page boy, climbed out of a window in the Great Hall, and used a rope to lower herself to the ground. She was able reunite with Bothwell, but they were both captured on June 15th. Bothwell was sent to prison in Denmark and died nine years later. Mary was sent to prison in England and remained captive for the next 20 years. During this time, she was falsely implicated in a plot to kill the Queen Elizabeth of England, and, thus, she was executed.

Le 6 juin 1567, Marie, reine d'Écosse, et son nouveau mari, Lord Bothwell, se cachent au château de Borthwick. Ils étaient devenus des fugitifs car on les soupçonnait d'être responsables du récent meurtre de l'ancien mari de Marie. Ils sont accueillis au château car William, le 6ème Lord BORTHWICK, est l'un des amis les plus proches de Marie. Tout comme Marie, le Lord BORTHWICK n'était pas en faveur de la Réforme de l'Eglise. Bothwell ne reste que cette nuit-là et quitte ensuite le château. Le 11 juin, une importante armée encercle le château. Marie déguisée en page, escalade une fenêtre de la Grande Salle (la salle d'apparat) et descend à l'aide d'une corde. Elle a pu retrouver Bothwell, mais ils sont tous deux capturés le 15 juin. Bothwell est envoyé en prison au Danemark et meurt neuf ans plus tard. Mary est envoyée en prison en Angleterre et reste captive pendant les 20 années suivantes. À cette époque, elle est faussement impliquée dans un complot visant à tuer la reine Elisabeth d'Angleterre, ce qui lui vaut d'être exécutée.



A large painting of Mary, Queen of Scots now hangs in the great hall of the Borthwick Castle

Un grand tableau de Marie, reine d'Écosse est aujourd'hui exposé dans la Grande Salle du château de Borthwick.

In 1650 the castle was partially destroyed by heavy cannon fire from Oliver Cromwell's led English troops Cromwell sent a letter demanding the surrender of the Castle. This very letter has been framed and is now displayed at the Castle. The text of the letter is as follows:

SIR- I thought fit to send this trumpet to you, to let you know, that if you please to walk away with your company, and deliver the House to such as I shall send to receive it, you shall have liberty to carry off your arms and goods, and other necessaries as you have.

You have harboured such parties in your house as have basely and inhumanly murdered our men: if you necessitate me to bend my cannon against you, you may expect what I doubt you will not be pleased with.

I expect your present answer;

And rest your servant.

Oliver Cromwell

John, the 9th Lord Borthwick wisely decided to take his family and goods and abandoned the Castle, thus saving the Castle. It was not until 1810 J BORTHWICK bought the castle back and reconstruction commenced. The castle is still owned by the family and in 1973 it was converted into a superior Conference Centre and Hotel it now claims 'you enter a hidden world of luxury and majestic style- see www.celticcastles.com/castles/borthwick-castle/ for some impressive photos.

I and my family have stayed at BORTHWICK CASTLE many times and the reader may be amused that on one stay , there was a large group from NASA, USA having a conference. At dinner I was requested to give the welcome speech and was, of course suitably fully attired in full BORTHWICK tartan kilt and dress. Furthermore , at the appropriate time, I left the room to warm up my bagpipes, so that as the sun dropped down the horizon, I started playing and made a grand entrance into the dining room. Note, whilst I still own my bagpipes my performing days are over. I do, however keep both my BORTHWICK tartan kilt together with my MURRAY OF ATHOL tartan kilt- the Clan of my grandmother's family. The kilts and accessories are still placed on display for my enjoyment and to amuse/educate my fellow AFA members at a number of our events.

The BORTHWICK Clan motto is **QUI CONDOCIT** -(HE WHO LEADS) and our Coat of Arms- includes a MOOR'S HEAD - for good reason - but that is- perhaps another story! !!



En 1650, le château est partiellement détruit par un tir nourri de canons des troupes anglaises dirigées par Oliver Cromwell. Cromwell envoie une lettre exigeant la reddition du château. Cette même lettre a été encadrée et est maintenant exposée au château. Le texte de la lettre est le suivant :

MESSIRE- J'ai jugé bon de vous envoyer cette missive pour vous faire savoir que si vous voulez quitter les lieux avec votre compagnie et remettre la Maison à ceux que j'enverrai pour la recevoir, vous aurez la liberté d'emporter vos armes et vos biens, ainsi que les autres nécessités que vous avez.

Vous avez hébergé dans votre maison des gens qui ont assassiné nos hommes de façon ignoble et inhumaine : si vous me demandez d'utiliser mes canons contre vous, vous pouvez vous attendre à ce que, je me doute, sera loin de votre satisfaction.

J'attends votre réponse ;

et reste votre serviteur.

Oliver Cromwell

John, le 9ème Lord BORTHWICK, sagement, décide de prendre sa famille et ses biens et abandonne le château, sauvant ainsi le château.

Ce n'est qu'en 1810 que J. BORTHWICK rachète le château et que la reconstruction commence. Le château est toujours la propriété de la famille et en 1973, il a été transformé en un centre de conférence et un hôtel de luxe. Il est dit que "maintenant "vous entrez dans un monde caché de luxe et de style majestueux", - pour plus d'information, voici le site où vous pourrez admirer des photos impressionnantes : www.celticcastles.com/castles/borthwick-castle/.

Ma famille et moi-même avons séjourné à BORTHWICK CASTLE à de nombreuses reprises et le lecteur sera peut-être amusé d'apprendre que lors d'un de ces séjours, un groupe important de la NASA, des États-Unis, avait une conférence. Lors du dîner, on m'a demandé de prononcer le discours de bienvenue et j'étais, bien entendu, habillé comme il se doit, en kilt du clan BORTHWICK. En outre, au moment opportun, j'ai quitté la pièce pour préparer ma cornemuse, de sorte que, lorsque le soleil est descendu à l'horizon, j'ai commencé à jouer et fait une entrée remarquée dans la salle à manger - en jouant. Notez que, bien que je possède toujours ma cornemuse, mes jours de spectacle sont terminés. Je garde cependant mon kilt en tartan des BORTHWICK (ainsi que le kilt des MURRAY OF ATHOL, de la famille de ma grand-mère). Les kilts et accessoires sont portés pour mon plaisir et pour amuser/éduquer mes camarades membres de l'AFA à l'occasion d'un certain nombre de nos événements.

La devise du Clan BORTHWICK est **QUI CONDOCIT** -(CELUI QUI MÈNE). Les armoiries comprennent une TÊTE DE MAURE - pour une raison particulière- mais c'est peut-être pour une autre histoire !!!



submitted by / proposé par
Jocelyne Quemin

La chanson "*Amazing Grace*" est l'une des chansons les plus enregistrées au monde*. Cependant, si cette musique est bien connue, son histoire l'est beaucoup moins. Elle a été écrite par un ancien esclavagiste anglais, devenu pasteur dans l'Église anglicane. – John Newton (1725-1807).

En janvier 2023, cet hymne a fêté ses 250 ans.

Il a été entendu pour la première fois, le 1er janvier 1773, en Angleterre. Newton, parle de sa propre rédemption, en effet, avant de se convertir au christianisme, il était marchand d'esclaves, et était même surnommé 'le Grand Blasphémateur' !!

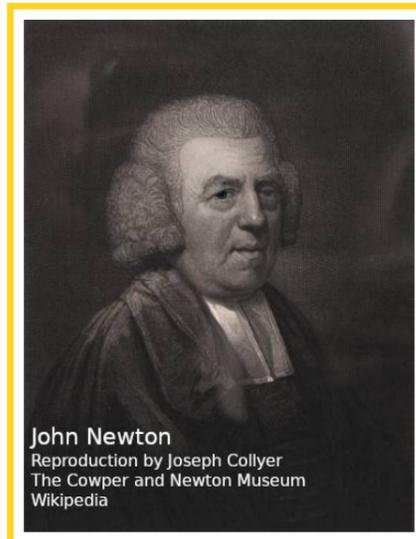
Devenu lui-même un esclave, il fut libéré par un marin anglais envoyé par son père, en 1748, mais sur le chemin du retour, le navire "*The Greyhound*" fut gravement endommagé dans l'Atlantique et dériva pendant 11 jours et atteint finalement les côtes irlandaises. Il survécut et se convertit au christianisme entre l'Irlande et l'Angleterre. Sur quoi il reprit l'étude des Écritures de son enfance et à l'âge de 39 ans, il commença 43 ans de prédication.

En 1779, il fut transféré à l'église St Mary à Londres où il fit rapidement la connaissance de William Wilberforce, membre du Parlement britannique et LE principal instigateur de la LOI sur l'ABOLITION de l'ESCLAVAGE en 1807.

Un film '*Amazing Grace*' a été réalisé en 2006 (au casting, un jeune Benedict Cumberbatch) – ce qui suit est un extrait de la publicité du film :-

“Le film raconte également les expériences de John Newton en tant que membre d'équipage sur un navire négrier et sa conversion religieuse ultérieure, qui ont inspiré son écriture du poème utilisé plus tard dans l'hymne. Newton est décrit comme une influence majeure sur Wilberforce et le mouvement abolitionniste”.

“*Amazing Grace* “est aujourd'hui un élément essentiel de la culture populaire américaine, bien au-delà de l'aspect religieux d'origine et dépasse également les implications raciales ou politiques passées. Fréquemment écouté et chanté dans les cérémonies funéraires, ce cantique est symbolique de l'espoir qui persiste en dépit des épreuves” (wikipedia).



John Newton
Reproduction by Joseph Collyer
The Cowper and Newton Museum
Wikipedia

The song “Amazing Grace” is one of the most recorded songs in the world*. * However, if this music is well known, its history is much less so. It was written by a former UK slaveholder, who became a pastor in the Anglican Church – John Newton(1725-1807).

In January 2023, this hymn celebrated its 250th anniversary.

It was first heard on January 1, 1773 in England. Where Newton, talks about his own redemption, because before converting to Christianity, he was a slave trader, where he was known as 'the Great Blasphemer'!!

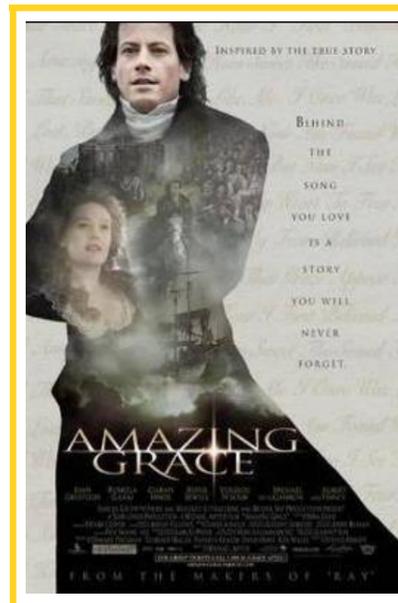
Having also been a slave himself, in 1748, he was rescued by a seaman sent by his father, but on the way back home, the ship '*The Greyhound* 'was badly damaged in the Atlantic and they drifted for 11 days before reaching Ireland – where he was saved and returned to the UK. Whereupon, he reverted to his childhood teaching of the Scriptures and at the age of 39 he began 43 years of preaching

In 1779 he was moved to St Mary's Church in London where he soon became acquainted with William Wilberforce a member of the UK Parliament and THE Prime mover for the eventual successful ABOLITION of SLAVERY ACT in 1807.

A film '*Amazing Grace*' was made in 2006 (including a young Benedict Cumberbatch)– the following is an extract from the films publicity:-

“The film also recounts the experiences of John Newton as a crewman on a slave ship and subsequent religious conversion, which inspired his writing of the poem later used in the hymn. Newton is portrayed as a major influence on Wilberforce and the abolition movement”.

“Amazing Grace is now an essential part of American popular culture, far beyond its original religious aspect and also beyond past racial or political implications. Frequently heard and sung at funeral ceremonies, the song is symbolic of the hope that persists despite hardship”(wikipedia).



*Parmi les chanteurs célèbres qui ont chanté cette chanson/hymne, citons Aretha Franklin, Whitney Houston, Elvis Presley, Johnny Cash, Nana Mouskouri ou encore André Rieu. Plus récemment - même Barack Obama a chanté Amazing Grace - in l'honneur des victimes d'un acte raciste, le “massacre de Charleston” lorsqu'il était président : <https://www.youtube.com/watch?v=iL-ImnBQiQ4>

*Regarding the famous singers who have sang this song/hymn includes Aretha Franklin, Whitney Houston, Elvis Presley, Johnny Cash, Nana Mouskouri ou encore André Rieu. More recently - even Barack Obama sang Amazing Grace - in honor of the victims of a racist massacre in Charleston when he was President: <https://www.youtube.com/watch?v=iL-ImnBQiQ4>

Amazing Grace

Amazing grace, how sweet the sound,
That saved a wretch like me!
I once was lost but now I'm found,
Was blind, but now, I see.

'Twas grace that taught my heart to fear,
And grace, my fears relieved.
How precious did that grace appear
The hour I first believed.

Through many dangers, toils and snares
I have already come.
'Tis grace that brought me safe thus far,
And grace will lead me home.

The Lord has promised good to me,
His word my hope secures;
He will my shield and portion be,
As long as life endures.

Yes, when this flesh and heart shall fail,
And mortal life shall cease,
I shall possess, within the veil,
A life of joy and peace.

The earth shall soon dissolve like snow,
The sun forbear to shine;
But God, who called me here below,
Will be forever mine.

*Amazing Grace**

Grâce étonnante, au son si doux,
Qui sauva le misérable que j'étais ;
J'étais perdu mais je suis retrouvé,
J'étais aveugle, maintenant je vois.

C'est la grâce qui m'a enseigné la crainte,
Et la grâce a soulagé mes craintes.
Combien précieuse cette grâce m'est apparue
À l'heure où pour la première fois j'ai cru.

De nombreux dangers, filets et pièges
J'ai déjà traversés.
C'est la grâce qui m'a protégé jusqu'ici,
Et la grâce me mènera à bon port.

Le Seigneur m'a fait une promesse,
Sa parole affermit mon espoir ;
Il sera mon bouclier et mon partage,
Tant que durera ma vie.

Oui, quand cette chair et ce cœur auront péri
Et que la vie mortelle aura cessé,
Je posséderai, dans l'au-delà,
Une vie de joie et de paix.

La Terre fondra bientôt comme de la neige,
Le Soleil cessera de briller,
Mais Dieu, qui m'a appelé ici-bas,
Sera toujours avec moi.



Nous avons laissé le monstre allongé voluptueusement sur le tapis qu'il essaye de lacérer à ses moments perdus. Retrouvons-le dans le jardin où il est immobile, tapi devant un buisson, sous un laurier rose ou au pied de l'olivier prêt à bondir sur les oiseaux qui passent par là. Il est grassouillet et replet, sans aucun besoin d'apport nutritionnel extérieur. Il tue pour le plaisir, c'est un "serial killer" d'oiseaux.

(Au passage, savez-vous que la principale raison de la disparition des oiseaux dans le monde (pas la seule raison mais la principale) est la surabondance de chats ? - raison évoquée avec discrétion par les ligues de protection des oiseaux car beaucoup de leurs adhérents sont aussi " des pépés et mémés à chat". On peut d'ailleurs s'interroger sur la santé mentale de ces braves gens qui protègent les oiseaux pour que leurs chats puissent les martyriser?); Oui, oui, bien sûr: "C'est son instinct. On n'y peut rien. Il n'a pas conscience du bien et du mal (en clair : c'est un philosophe nietzschéen). Et en plus il y a plein d'humains qui font la même chose et souvent à plusieurs..." Oui, oui, bien sûr, on peut justifier tous les mauvais penchants du monde par pire chez les autres.



Mais moi , j'aime les oiseaux et donc je tape dans mes mains et coure après lui pour le faire fuir ce qui n'arrange pas son animosité à mon égard et provoque sa vengeance hypocrite. À la moindre occasion, il rentre subrepticement dans la maison , le garage ou la voiture que je suis en train de charger pour partir. Et que fait un chat qui rentre subrepticement chez vous ? Il marque son territoire en projetant son urine sur vos affaires. Au hasard ? Pas du tout! Il choisit les endroits les plus difficiles à nettoyer et à libérer de son odieux parfum: Le bas des rideaux, le canapé en tissu (pas celui en cuir trop facile à nettoyer, celui-là, il le garde pour faire ses griffes), le lit, les livres de la bibliothèque et les pochettes de disques et pourquoi pas un bon amplificateur ?! Oui,oui, c'est son instinct , il ne le fait pas méchamment ! Tu parles! Une seule solution, le faire se sauver avant qu'il ne commette ses déprédations mais il reviendra, il est têtue.

Et il sait aussi frapper par procuration:

La fin des vacances est arrivée et grâce à lui je suis presque content de rentrer. Les affaires sont rangées, le ménage est fait, la voiture est chargée. Nous pouvons partir. Arrivés au Gua, le téléphone sonne dans la voiture et le numéro de la voisine d'en face s'affiche. C'est la personne qui croit être la propriétaire du monstre.

Erreur : un chat n'a pas de propriétaire , il vous squatte et en fait c'est elle qui est possédée (et j'accepte tous les sens du mot!).



We left the monster voluptuously lying on the carpet that it tries to lacerate in its spare time. Let's find it in the garden where it is immobile, lurking in front of a bush, under an oleander or at the foot of the olive tree, ready to pounce on passing birds. It is a chubby and full bodied one with no need for external nutrition. It kills for pleasure, it's a bird serial killer.

(By the way: did you know that the main reason of bird disparition in the world (not the only one but the main one) is the surabondance of cats? This reason is discreetly mentioned by the bird protection associations because many of their members are also "cat mad old people". We can also wonder about the mental health of these brave people who protect birds so that their cats martyr them? Yes, yes, of course: "It is its instinct, there is nothing we can do about it, it is not aware of right and wrong (in other words, it just is a Nietzschean philosopher !). And moreover, there are plenty of people who do the same thing and often in groups!". Yes,yes, we can justify all the bad things in the world with worse in others.

But, as far I'm concerned, I love birds , so I clap my hands and run after the cat to scare it away; which does not help its animosity towards me and provoque its hypocritical revenge. At the slightest opportunity, it breaks into the house, the garage or the car that I am loading to leave. And what does a cat do when it sneaks into your house ? It marks its territory by spraying its urine on your stuff. Randomly ?

Not at all ! It chooses the most difficult places to clean and to free from its odious perfume: the bottom of the curtains, the fabric sofa (not the leather one, too easy to clean, that one it keeps for clawing), the bed , the books in the library and the records sleeves and why not a good amplifier ! Yes,yes, that's for sure: "it's its instinct, it doesn't wickedly mean it". You bet ! There is only one solution, to make it run away before it commits its degradations BUT it will come back because it is a stubborn one.

And it can also strike by proxy:

The end of holiday is here and thanks to It, I am almost happy to go back. The stuff are put away, the housework is done, the car is loaded. We can leave. When we arrive to Le Gua , the mobile phone rings and the front neighbour's number is displaying. She is the person who believes she is the owner of the monster.

Error: a cat doesn't have an owner: It squats on you and in fact SHE is the one who is possessed (and I accept ALL the meanings of the word!).

She is very anxious because she can't find her cat(for me, this is rather good news). In

Elle est très angoissée car elle ne trouve plus son chat (pour moi, c'est plutôt une bonne nouvelle). En fait, elle nous a vus partir tout à l'heure et elle redoute que le chat soit enfermé chez nous. Je dois confesser que mon premier sentiment est une certaine satisfaction à l'idée que cette sale bête va souffrir de son caractère dissimulé. Mais ma deuxième pensée efface très vite mon sourire quelque peu sardonique.: Il va avoir le temps de faire encore plus de dégâts et ça va sentir horriblement mauvais à mon retour dans 3 semaines. Une seule solution, faire demi-tour et revenir très vite.

Ça manque à son tableau de chasse : je n'ai pas été flashé par un radar.

Arrivés à la maison, nous trouvons notre voisine très embarrassée. Elle vient de retrouver son chat.... "Mais non ce n'est pas grave, l'essentiel est que vous ayez retrouvé votre chat et que vous soyez rassurée. D'ailleurs nous ne sommes pas pressés (tu parles, nous avons des amis qui vont nous attendre pour dîner!) et bla, bla, bla...."

Ah oui! Pourquoi ne laissons nous pas une clé à la voisine? Parce que nous en avons déjà laissé une aux autres voisins. Alors, pourquoi la voisine n'est elle pas allée leur demander la clé? Parce qu'ils sont fâchés et ne se parlent plus à cause...? D'une sombre histoire de chat! Bien sûr!

C'est tout pour aujourd'hui mais pour ceux qui ne sont pas encore fâchés avec moi suite à ces écrits, il y aura un autre épisode, encore pire, le mois prochain!

Prenez garde à vous!?



fact, she saw us leaving earlier and she is afraid that the cat is locked up in our house...I shall confess that my first feeling is a certain satisfaction about the idea that this dirty beast is going to suffer for its concealed character. But my second thought quickly wipes out my somewhat sardonic smile. It is going to have a lot of time to do even more damage and it will smell horrible when I get back in three weeks! Only one solution: turning and rushing back quickly.

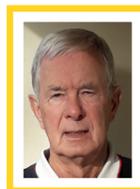
This is the only thing missing from its records: I was not flashed by a radar.

When we arrive home,we find our neighbour very embarrassed. She has just found her cat...." Not at all, it doesn't matter. The main thing is that you have got your cat back and you're reassured. Besides, we aren't in a hurry (you bet: we have friends waiting for us for dinner!) and blah,blah, blah...."

Oh yes, why don't we leave a key with the front neighbour? Because we have already left one for the next neighbours! So, why didn't the front neighbour go to the neighbours' next door and ask them for the key? Because they fell out and don't talk to each other because?...of a dark cat story! Of course they are!!

That's all for today, but for those who are not yet angry with me for writing this, there will be another, even worse,episode next month.

Be aware of the cats ?!



by / par Allan Flood

The recent announcement from the Burkina Faso Government (BF) – to the French Government that they had 30 days to withdraw their 400 French Special Forces from their country (after 10 years) has, once again, shone a light on this country and its forever changing governments. (They have now left on 19 February 2023)

I recall that in late 1984 I made my first (and last) visit to Ouagadougou (the capital) in what was Haute Volta, and since changed to BF, to see if they felt like paying their debt for 2 x 748 turboprop aircraft that they had bought/obtained for their Air Force, from British Aerospace . This transaction had been underwritten/insured by the UK Government and the European Paris Club and part of the conditions was that the seller had to prove that they had used best endeavours to obtain payments.

So, with our British salesman for the region – who spoke French, we flew to the capital on UTA (remember them ?) and we were met by 2 officers from the Air Force, in a very old - unwashed car with a broken door handle, which resulted in us climbing across seats to our positions in the back . On a short drive to our hotel in the centre of town – we experienced the sight of a VULTURE falling out of the sky into the road in front of us (I claim to this day – it was a very wise bird that had committed suicide).

Our hotel was colonial in style and quite acceptable – outside in the market square there were lots of people and a mass of coloured clothes – impressive sight.

For dinner the salesman took me to a nearby restaurant run by NUNS. The food and ambiance were pleasing with the added surprise that at 20.00hrs everything stopped for a procession of servers/ nuns- holding candles and singing Hymes – again impressive (unless you wanted hot food).

When I visit new locations my curiosity encourages me to discover, on foot, the locality. I noted that on each cross road there was groups of armed guards behind sand bagged walls . The troubling aspect of this was that the soldiers were actually awake ! (there had recently been another coup and everyone was now a COMRADE and obviously equals !)

We had our meeting at the Air Force base with 4 'comrade' officers. The salesman translated what I said into French, as we went through the reason for the visit etc. After 15 minutes or so a comrade who had been sitting to one side , corrected **in perfect English** the salesman's translation of what I had said and thereafter took over the meeting (he was obviously an upper class comrade – who had stayed quiet to see if the purpose of our visit was to encourage the next weeks revolt or similar).

The result of the meeting was as expected – **nothing** – but it enabled us to demonstrate – we had tried and therefore, receive funds owed by the Governments insurance scheme.

Prior to leaving the base we had a look at our aircraft in the hangar and chatted with the engineers – sorry - comrades. A picture of our gathering is included. You may ask why they were all laughing –they had asked me the reason for our visit - when I said to get payment – **THE LAUGHING COMMENCED**. It was good to bring laughter to our poor comrades lives.

L'annonce récente du gouvernement du Burkina Faso (BF) au gouvernement français, qu'ils avaient 30 jours pour retirer leurs 400 forces spéciales de leur pays (après 10 ans) a, une fois de plus, mis en lumière ce pays et ses gouvernements en perpétuel changement. Les forces ont quitté le BF le 19 février 2023.

Je me souviens qu'à la fin de 1984, j'ai effectué ma première (et dernière) visite à Ouagadougou (la capitale) dans ce qui était la Haute-Volta, devenue depuis la BF, pour voir s'ils avaient envie de payer leur dette pour 2 avions turbopropulseurs 748 qu'ils avaient achetés/obtenus pour leur armée de l'air, à British Aerospace. Cette transaction avait été garantie/assurée par le gouvernement britannique et le *Club de Paris* européen ; l'une des conditions était que le vendeur devait prouver qu'il avait fait tout son possible pour obtenir les paiements.

Ainsi, avec notre commercial britannique pour la région - qui parlait français - nous avons pris l'avion pour la capitale avec UTA (vous vous souvenez d'eux ?). Nous avons été accueillis par deux officiers de l'armée de l'air, dans une très vieille voiture non lavée avec une poignée de porte cassée, ce qui nous a obligés à grimper sur les sièges avant pour atteindre nos positions à l'arrière. Lors de notre court trajet jusqu'à notre hôtel au centre de la ville, nous avons vu un VAUTOUR chûter sur la route devant nous (je prétends encore aujourd'hui que c'était un oiseau très sage qui s'était suicidé).

Notre hôtel, de style colonial était tout à fait acceptable - dehors, sur la place du marché, on pouvait voir beaucoup de monde et une masse de vêtements colorés – vue impressionnante.

Pour le dîner, le commercial m'a emmené dans un restaurant voisin géré par les nonnes. La nourriture et l'ambiance étaient agréables avec la surprise supplémentaire qu'à 20h00, tout s'est arrêté pour une procession de serveuses/nonnes tenant des bougies et chantant des hymnes - encore une fois impressionnant (sauf si vous vouliez manger vos plats chauds!).

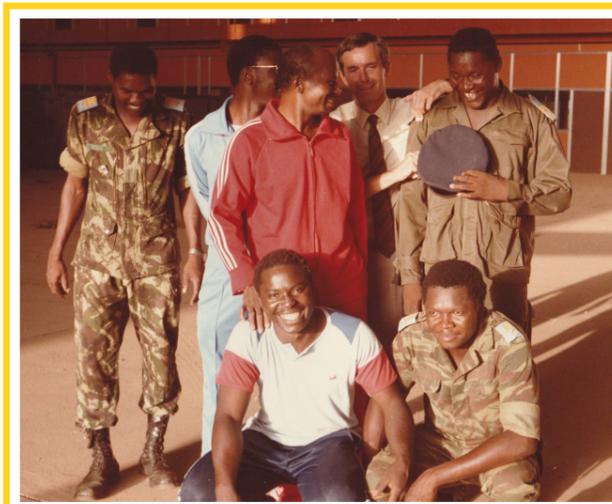
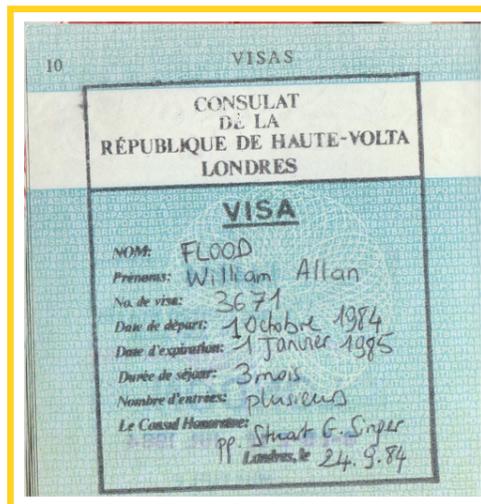
Lorsque je visite de nouveaux endroits, ma curiosité m'incite à découvrir, à pied, les alentours. J'ai remarqué qu'à chaque carrefour, il y avait des groupes de gardes armés derrière des murs de sacs de sable. L'aspect troublant de tout cela était que les soldats étaient en fait réveillés ! (il y avait eu récemment un autre coup d'état et tout le monde était maintenant un CAMARADE et évidemment égal !)

Nous avons eu notre réunion à la base de l'Armée de l'Air avec 4 "camarades"officiers . Le commercial traduisait en français la raison de notre visite, etc. Au bout d'un quart d'heure environ, un camarade qui était assis dans un coin a corrigé la traduction du commercial de ce que j'avais dit - dans un **anglais parfait** – puis a pris la tête de la réunion (il s'agissait manifestement d'un camarade de la classe supérieure - qui était resté silencieux pour voir si le but de notre visite était d'encourager la révolte des semaines suivantes ou autre).

Le résultat de la réunion était comme prévu - **rien** - mais il nous a permis de démontrer que nous avons essayé et donc, par la suite de recevoir les fonds dus par le régime d'assurance du gouvernement.

Avant de quitter la base, nous avons jeté un coup d'œil à nos avions dans le hangar et discuté avec les ingénieurs - pardon - camarades. Voici, une photo de notre rencontre. Vous vous demandez peut-être pourquoi ils riaient tous - ils m'avaient demandé la raison de notre visite - quand je leur ai dit pour nous payer les avions – **LES RIRES ONT COMMENCÉ** – C'était bon d'apporter un peu de

rire dans la vie de nos pauvres camarades.





by / par Guy Perrin

André CITROËN (1878-1935), industriel français est né à Paris de parents néerlandais et polonais. André modifia l'orthographe de son nom Citroen (pour éviter la référence à l'agrumes) par l'ajout du tréma : Citroën.

En 1912, il crée une usine d'ingénierie pour fabriquer des engrenages en bois en forme de chevron, mais lorsque la guerre éclate, il se reconvertit dans la fabrication d'obus d'artillerie - 50 000 par jour !

A la fin de la Première Mondiale, les constructeurs d'automobiles ayant travaillé pour l'effort de guerre doivent reprendre la production automobile. André Citroën voit une opportunité de produire des voitures pour le Royaume-Uni et les pays du Commonwealth et prend contact avec le Slough Trading Estate (UK) qui possédait la plus grande zone industrielle privée d'Europe. Il construit une grande usine et un centre de distribution. Adepte de la production de masse de l'américain Henry Ford, il produisit, de 1926 à 1966, 57000 voitures de la marque Citroën – du Type C à la DS 21, sur l'île britannique et introduisit le volant à droite (voir la photo ci-contre). À cette époque (et jusqu'en 1956), le Royaume-Uni appliquait une taxe de 33,3 % sur les produits de luxe importés (voitures), connue sous le nom de *McKenna Duties*. Son installation au Royaume-Uni lui permettait d'éviter ce coût!

Pour faire connaître sa marque, il utilise de nouvelles techniques publicitaires et aussi ouvre même un grand salon de l'automobile dans le centre de Londres.

Revenant à ce qui m'intéresse, la technique. J'ai un attachement particulier pour la traction avant, voiture purement française (même si le système n'a pas été inventé par les ingénieurs de Citroën mais il a été popularisé par la marque), qui aujourd'hui encore reste une légende car si on y réfléchit, produire en 1933 une voiture avec un châssis monoque avec une traction avant, une boîte de vitesses devant le moteur, une voiture basse sur la route avec un moteur puissant, une suspension barre de torsion, en 2 ans! En 23 ans (1934-1957) 760 000 modèles sortiront des différentes usines Citroën (France, Angleterre, Danemark, Allemagne et Belgique). Je crois qu'une seule autre voiture pourrait lui faire concurrence : la WW allemande, mais cela est une autre histoire.

J'ai vu des tractions Citroën avec leur volant à droite en Australie, Nouvelle Zélande, au Sri Lanka, dans des musées, rallyes. Elle fut prise par les Allemands, la Résistance française pendant la Seconde Guerre Mondiale, puis par les gangsters (la police ne pouvait pas les rattraper).

Je terminerai par dire que pendant la seconde guerre mondiale l'usine Citroën de Slough fournit 23000 camions de modèle militaire canadien.

La coopération avec Slough Trading Estate prendra fin en 1966 avec la mythique DS21.

André CITROËN (1878-1935), French industrialist, was born in Paris of Dutch and Polish parents. André changed the spelling of his name to Citroen by adding 2 dots on the e: Citroën.

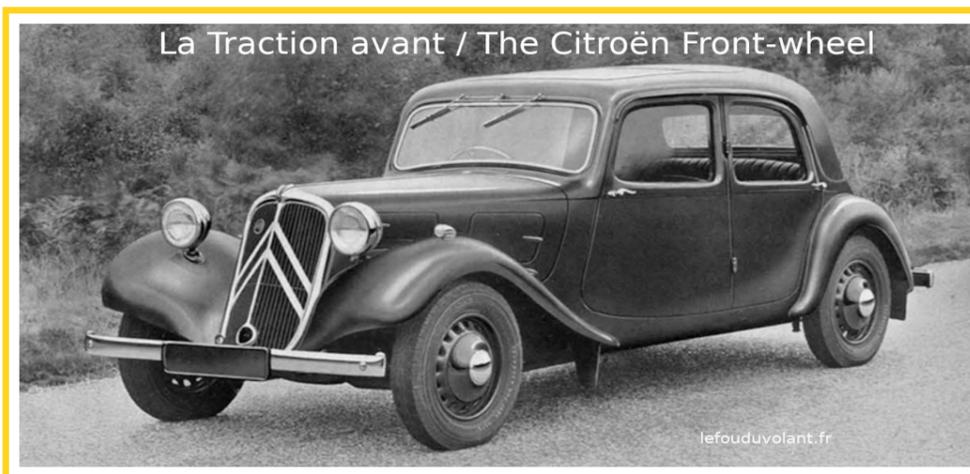
In 1912 he set up an engineering factory to make wooden gears in the shape of a chevron, but when war broke out he switched to making artillery shells - 50,000 a day!



At the end of the First World War, the car manufacturers who had worked for the war effort had to resume car production. André Citroën saw an opportunity to produce cars for the UK and their Commonwealth countries and contacted the Slough Trading Estate (UK) which had the largest private industrial estate in Europe. He built a large factory and distribution centre. Using Henry Ford's mass production techniques, the factory produced 57,000 Citroën cars - from the Type C to the DS 21 – in Britain from 1926 to 1966 and introduced a right hand steering wheel (see the photo below). At that time (and until 1956), the UK applied a 33.3% tax on imported luxury goods (cars), known as *McKenna Duties*. His move to the UK enabled him to avoid this cost!

To make his brand known, he used new advertising techniques and even opened a large car showroom in central London.

Coming back to what interests me, the technical aspects. I have a particular attachment to the front-wheel drive, a purely French car (even if the system was not invented by Citroën engineers but was popularised by the brand), which even today remains a legend because if you think about it, to produce in 1933 a car with a monocoque chassis with a front-wheel drive, a gearbox in front of the engine, a car that is low on the road with a powerful engine, a torsion bar suspension, in 2 years! In 23 years (1934-1957) 760,000 models were produced in the various Citroën factories (France, England, Denmark, Germany and Belgium). I believe that only one other car could compete with it: the German WW, but that's another story.



I have seen Citroën front-wheel drive cars with their steering wheel on the right hand side in Australia, New Zealand, Sri Lanka, in museums and rallies. It was used by the Germans and the French Resistance during WWII, and then by gangsters (the police could not catch them).

I will finish by saying that during the Second World War the Citroën factory in Slough also supplied 23,000 Canadian military model trucks.

The cooperation with Slough Trading Estate ended in 1966 with the mythical DS21.



by / par Chris Anspack

Not many people have been to Moose Jaw in western Canada but that's where I ended up after leaving McGill University in Montreal with a degree in chemical engineering. I worked at the local fertiliser plant and had settled down with Millie, a local girl. Weekends in winter found us in nearby Banff hurtling, or rather falling, down the ski slopes. One Sunday morning at breakfast in our Banff hotel, I picked up the newspaper, my eyes eventually alighting on an advert for experienced Production Managers. The work was based in Nova Scotia, on the other side of Canada. I fancied a change, so next Morning, I posted off my CV, without telling family or friends and sat back to see what happened.

A couple of weeks later, I was invited to an interview in the east of Canada at Halifax, expenses paid. Well, two thousand five hundred miles is a long way for an interview and, I had to fly, of course.

To my surprise the job offer was with a French company and started with a two year secondment in France, learning the language, the company culture and, of course, the technology.

It seemed like a great adventure and I was really excited about the prospect. Not so, my wife Millie, who was somewhat unhappy at the thought of leaving her Mum and Dad back home, growing lentils on the farm near Moose Jaw. The boys were sad to leave our two cats behind, but at least they'd have a job on the farm, keeping the mice at bay.



On arrival at Roissy Airport we took a taxi through the grim suburbs north of Paris to the Gare de Lyon to get the train to Clermont-Ferrand. With every mile my excitement grew as we penetrated deeper into France but the effect was the reverse with Millie, and she was in tears by the time we arrived at our destination.

The company had allocated us a modern apartment to the north of the city. We were on a high floor so had great views including over the Puy-de-Dôme. There was a school close at hand and a Mammouth hypermarket nearby. The bus stop was at the bottom of the apartment block so I could use public transport to get to work, leaving Millie free with the car.

My first day was challenging due to the concentration needed to speak French all day and I was very tired when I got home. Admittedly, the few beers I'd had at the bar with a couple of other new starts may have contributed to my fatigue.

At home, the boys were telling Millie about their first day at school. It had been a struggle for them too, again due to language problems. Millie said her first day had been quiet but she had walked out to the local parade of shops to put food on the table. She was very concerned that she couldn't speak French.

That weekend, we went down to Le Mont-Dore for a spell of skiing on le Puy de Sancy. The snow quality was poor compared to back home and the pistes were very narrow, but the views were wonderful. The day lifted my spirits and I felt ready to face another challenging week at work.

When I got back home on Monday evening, the flat was empty. I guessed they'd all gone round to the shops to get something for dinner. Then I noticed the note on the kitchen table:

Peu de gens sont allés à *Moose Jaw* dans l'ouest du Canada, mais c'est là que je me suis retrouvé après avoir quitté l'Université McGill à Montréal avec un diplôme en génie chimique. Je travaillais à l'usine d'engrais locale et je m'étais installé avec Millie, une fille du coin. Les week-ends d'hiver nous ont trouvés à Banff à proximité, dévalant, ou plutôt tombant, sur les pistes de ski. Un dimanche matin, au petit-déjeuner dans notre hôtel de Banff, j'ai pris le journal et mes yeux se sont finalement posés sur une annonce pour des directeurs de production expérimentés. L'œuvre était basée en Nouvelle-Écosse, de l'autre côté du Canada. J'avais envie d'un changement, alors le lendemain matin, j'ai posté mon CV, sans en parler à ma famille ou à mes amis et je me suis assis pour voir ce qui s'était passé.

Quelques semaines plus tard, j'ai été invité à une entrevue dans l'est du Canada à Halifax, frais payés. Eh bien, deux mille cinq cents miles, c'est un long chemin pour un entretien et j'ai dû prendre l'avion, bien sûr.

À ma grande surprise, l'offre d'emploi était dans une entreprise française et a commencé par un détachement de deux ans en France, apprenant la langue, la culture d'entreprise et, bien sûr, la technologie.

Cela semblait être une grande aventure et j'étais vraiment enthousiasmé par cette perspective. Ce n'est pas le cas, ma femme Millie, qui était quelque peu mécontente à l'idée de laisser sa maman et son papa à la maison, cultivant des lentilles sur la ferme près de Moose Jaw. Les garçons étaient tristes de laisser nos deux chats derrière eux, mais au moins ils auraient un travail à la ferme, gardant les souris à distance.

À notre arrivée à l'aéroport de Roissy, nous avons pris un taxi à travers la sombre banlieue nord de Paris jusqu'à la gare de Lyon pour prendre le train pour Clermont Ferrand. À chaque kilomètre, mon excitation augmentait à mesure que nous pénétrions plus profondément en France, mais l'effet était inverse avec Millie, et elle était en larmes au moment où nous sommes arrivés à destination.

L'entreprise nous avait attribué un appartement moderne au nord de la ville. Nous étions à un étage élevé, donc nous avons une vue magnifique, y compris sur le Puy de Dome. Il y avait une école à portée de main et un hypermarché Mammouth à proximité. L'arrêt de bus était en bas de l'immeuble, je pouvais donc utiliser les transports en commun pour me rendre au travail, laissant Millie libre avec la voiture.

Ma première journée a été difficile à cause de la concentration nécessaire pour parler français toute la journée et j'étais très fatiguée quand je suis rentrée à la maison. Certes, les quelques bières que j'avais bues au bar avec quelques autres nouveaux départs ont peut-être contribué à ma fatigue.

À la maison, les garçons racontaient à Millie leur premier jour d'école. Cela avait été une lutte pour eux aussi, encore une fois en raison de problèmes de langue. Millie a déclaré que sa première journée avait été calme mais qu'elle s'était rendue au défilé local de magasins pour mettre de la nourriture sur la table. Elle était très inquiète de ne pas pouvoir parler français.

Ce week-end-là, nous sommes descendus au Mont-Dore pour skier au Puy de Sancy. La qualité de la neige était médiocre par rapport à chez nous et les pistes étaient très étroites, mais la vue était magnifique. La journée m'a remonté le moral et je me suis senti prêt à affronter une autre semaine difficile au travail.

Quand je suis rentré chez moi le lundi soir, l'appartement était vide. J'ai supposé qu'ils étaient tous allés

*Dear Bob,
We've gone home. I hate it
here, so do the boys.
Love
Millie*

What to do? By now, I guessed they'd be high in the sky heading West. In a daze, I decided to carry on for a bit as I'm not a quitter and leaving a job so soon after starting wouldn't look good on a CV. I decided to tell work colleagues that my wife's mother had been taken ill and she had temporarily gone home to help nurse her.

After a few days on my own, I began to imagine completing my secondment in Clermont and seeing the family a two or three times a year when I could get annual leave. It turns out I was deluded.

As my French improved I began to socialise more. On top of the regular boozy parties with the expat community, I joined the local squash club. In the eighties, squash was the in game, played by young professionals from all sectors, a lot from the local hospital. I was not a good player but keen and soon found a few local guys at my low level and set up some regular matches. I was begin to feel quite settled, enjoying my new found freedom and not really missing the family.

One evening a few weeks later I get home to a letter from Millie. The envelope was a bit thicker than her usual missive. Her letter was long but in summary it said she was staying in Moose Jaw whatever happened. She wouldn't go to Nova Scotia on my return to Canada. Down to me to decide if our marriage had a future.

I didn't want to lose my family and didn't know what to do. So I decided to do nothing, just carry on at work and see what happened. However, even when you do nothing, other people do things and I guess Millie got fed up waiting for my reply because a few weeks later, the next letter from Canada was from a firm of lawyers telling me Millie was suing for divorce. I felt numbed but again I did nothing.

That weekend I'd been invited to a dinner by friends from the squash club. A group of us were meeting at a restaurant near the Puy de Dome. When I arrived, I only knew a few of the group, the rest I'd seen at the club but not spoken to. I plonked myself down at the end of the table and, almost immediately an attractive girl came and sat opposite me. In my improving French, I introduced myself as Bob. Then asked 'Comment vous appelez vous?'

She smiled her reply saying "*D'abord on se tutoie*". *Je m'appelle Sabine*"

It looked like being an enjoyable evening!

Sabine flirted outrageously with me during the meal and I went home feeling a lot more cheerful than I had since I got the last letter from Canada.

On the Monday evening, I went back to the squash club to see the friend who'd invited me to the dinner. He was laughing as I approached him. It turns out Sabine had been invited on a blind date at the dinner, she had mistaken me for her would be partner. I now understood her flirty behaviour. I also felt a bit sorry for the other guy who'd sat helplessly at the table, watching his date playing the wrong hand. Oh well, that's life.

faire les courses pour le dîner. Puis j'ai remarqué la note sur la table de la cuisine :

*Cher Bob
Nous sommes rentrés à la
maison. Je déteste la vie ici et
les garçons aussi.
Je t'embrasse
Mille*

Que faire ? A ce moment-là, j'ai deviné qu'ils devaient être déjà dans les airs, en direction de l'ouest. Dans un état second, j'ai pris la décision de continuer un peu, car je ne suis pas un lâcheur et quitter un emploi si tôt après l'avoir commencé ne ferait pas bonne figure sur un CV. J'ai décidé de dire à mes collègues de travail que la mère de ma femme était tombée malade et qu'elle était temporairement rentrée chez elle pour s'occuper d'elle.

Après quelques jours de solitude, j'ai commencé à m'imaginer terminer mon détachement à Clermont et voir la famille deux ou trois fois par an, quand je pourrais avoir des congés annuels. Il s'avère que je me faisais des illusions.

Au fur et à mesure que mon français s'améliorait, j'ai commencé à me "sociabiliser" davantage. En plus des régulières soirées alcoolisées avec la communauté des expatriés, j'ai rejoint le club de squash local.

Dans les années 80, le squash était le sport à la mode, joué par de jeunes professionnels de tous les secteurs, dont beaucoup de l'hôpital local. Je n'étais pas un bon joueur mais j'étais enthousiaste et j'ai rapidement trouvé quelques joueurs locaux de mon petit niveau et j'ai organisé des matchs réguliers. Je commençais à me sentir bien, je profitais de ma nouvelle liberté et ma famille ne me manquait pas vraiment.

Un soir, quelques semaines plus tard, je suis rentré chez moi et j'ai trouvé une lettre de Millie. L'enveloppe était un peu plus épaisse que d'habitude. Sa lettre était longue, mais en résumé, elle disait qu'elle restait à *Moose Jaw*, quoi qu'il arrive. Elle n'irait pas en Nouvelle-Écosse à mon retour au Canada. C'était à moi de décider si notre mariage avait un avenir.

Je ne voulais pas perdre ma famille et je ne savais pas quoi faire. J'ai donc décidé de ne rien faire, de continuer à travailler et de voir ce qui se passerait. Cependant, même lorsque vous ne faites rien, d'autres personnes font des choses et je suppose que Millie en a eu assez d'attendre ma réponse car quelques semaines plus tard, la lettre suivante en provenance du Canada était celle d'un cabinet d'avocats m'annonçant que Millie demandait le divorce. J'étais pétrifié, et une fois encore, je n'ai rien fait.

Ce week-end-là, j'avais été invité à un dîner par des amis du club de squash. Un groupe d'entre-nous se réunissait dans un restaurant près du Puy-de-Dôme. Quand je suis arrivé, je ne connaissais que quelques membres du groupe, les autres, je les avais vus au club mais je ne leur avais jamais parlé. Je me suis assis au bout de la table et, presque immédiatement, une jolie fille est venue s'asseoir en face de moi. Dans mon français en progrès, je me suis présenté comme Bob. Puis j'ai demandé : "Comment vous appelez-vous ?"

Elle a répondu en souriant (en français): "*D'abord on se tutoie. Je m'appelle Sabine*".



* First of all let's use "tu".

The next weekend I met up with Sabine outside the same restaurant. However, this was early Sunday morning and we planned to hike up the Puy-de-Dôme. It's quite a trek but when we got to the top, the sky was blue, the view down La Chaine des Puys was magnificent, and with Sabine by my side, I knew this was where I wanted to be.

I never went back to Canada to work, instead, the company sent me to Le Puy-en-Velay to run their plant down there. Of course, Sabine came with me. Doctors can get a job anywhere.

I remained on friendly terms with Millie. She had settled down again in Moose Jaw, taking over her parents farm when they retired. She remarried with a boy she'd known from school, and they'd had two more kids, boys again.

And I do sometimes wonder what would have happened if I hadn't picked up that paper at breakfast time in Banff.

Il s'est avéré que j'ai passé une soirée agréable !

Sabine a flirté outrageusement avec moi pendant le repas et je suis rentré chez moi en me sentant beaucoup plus joyeux que depuis que j'avais reçu la dernière lettre du Canada.

Le lundi soir, je suis retourné au club de squash pour voir l'ami qui m'avait invité au dîner. Il riait quand je me suis approché de lui. Il s'avère que Sabine avait été invitée à "un blind date" au dîner, elle m'avait pris pour son futur partenaire. Je comprenais maintenant son comportement de flirt. J'ai aussi eu un peu de peine pour l'autre type qui était assis à la table, impuissant, regardant sa compagne jouer la mauvaise main. Oh et bien, c'est la vie.

Le week-end suivant, j'ai retrouvé Sabine devant le même restaurant. Cependant, c'était tôt le dimanche matin et nous avions prévu de faire une randonnée dans le Puy-de-Dôme. C'est une sacrée randonnée, mais quand nous sommes arrivés au sommet, le ciel était bleu, la vue sur la chaîne des Puys était magnifique, et avec Sabine à mes côtés, je savais que c'était là que je voulais être.

Je ne suis jamais retourné au Canada pour travailler, mais l'entreprise m'a envoyé au Puy-en-Velay pour y diriger leur usine. Bien sûr, Sabine est venue avec moi. Les médecins peuvent trouver un emploi n'importe où.

Je suis resté en bons termes avec Millie. Elle s'était de nouveau installée à *Moose Jaw*, reprenant la ferme de ses parents lorsqu'ils avaient pris leur retraite. Elle s'est remariée avec un garçon qu'elle connaissait de l'école, et ils avaient eu deux autres enfants, encore des garçons.

Et je me demande parfois ce qui se serait passé si je n'avais pas ramassé ce journal à l'heure du petit-déjeuner à Banff.

